

**COMMISSION ACADEMIQUE ENSEIGNEMENT DE L’OCCITAN 2020**

M. le Recteur,

Le SE-Unsa s’inquiète de la place laissée à notre langue régionale. Pour la confirmer, la renforcer, une confirmation rapide de la dotation spécifique pour l'occitan aux collèges et aux lycées doit parvenir aux chefs d’établissement et aux enseignants.

En l’absence d’heures fléchées hors DG, le climat d'exercice est très difficile car la concurrence entre disciplines, entre langues même, fait des ravages.

Sur le nouveau lycée, nous pointons quelques conséquences négatives sur les langues régionales dans la nouvelle formule du bac :

* le coefficient qui n’est toujours pas revalorisé pour les options autres que latin-grec
* une baisse des effectifs liée, entre autres, à la lourdeur des EDT trop chargés en prenant une option
* la difficulté pour les élèves ayant suivi l'occitan en LVC de transformer
leur langue en LVB entre la 2nde et la 1ère, certains chefs d'établissement refusant d'organiser les groupes

Au sujet du bac, nous souhaitons savoir si les élèves peuvent s'inscrire au bac en LVA Espagnol et LVB Occitan. Nous avons des remontées nous indiquant que certains élèves de 2nde suivant l'espagnol en LVA, l'anglais en LVB et l'occitan en LVC ne souhaitent pas choisir l'anglais pour le baccalauréat.

Enfin**,** plus localement, dans le sud de la Haute-Garonne, nous vous faisons part de la nécessité de proposer l'option occitan dans les collèges les plus importants en effectifs du bassin de St-Gaudens. Ceci dans le but de renforcer l'enseignement de l'occitan au lycée Bagatelle de St-Gaudens de cette même commune.

Non seulement sur les 2 collèges de St-Gaudens par exemple, mais aussi à Salies du Salat qui est un collège rural à fort potentiel car la présence de l'occitan dans l'environnement proche des élèves est tangible.

En effet, quelques élèves de Salies débutent l'occitan en 2de et se retrouvent en classe au lycée avec des élèves confirmés venus des autres collèges du bassin (Aurignac, Aspet, L'Isle en Dodon en particulier). Cette hétérogénéité est assurément un élément bloquant.

Dotation fléchée, implantation accompagnant la demande sociale, ajustements techniques sur le bac : le SE-Unsa demande des actes forts à notre Rectorat pour soutenir notre LVR. Nous serons attentifs à leur bonne mise en œuvre.